



Mot de l'exploitant·e

© 1970 PIYALI FILMS. Tous droits réservés

À l'heure où le monde entier, grâce à l'arrivée de caméras légères, s'inventait des films de vacances et des road movie, Satyajit Ray réalise ici une œuvre quasi-pionnière et totalement absolue du genre. Quatre hommes empêtrés dans leur masculinité, leur culture coloniale au sein d'une société de caste, vont traverser l'expérience de la conscience auprès de deux femmes bourgeoises brisées et une population pauvre "tribale" qui les renverront chacun d'entre eux dans le meilleur et le pire de leur humanité. Une drôlerie mélancolique sous la forme d'un éblouissant poème sauvage.

William Robin - Sceni Qua Non, Nevers
Membre du groupe Répertoire de l'AFCAE

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui plus de 1250 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien aux films de répertoire. Composé d'exploitant·es engagé·es et présent·es sur l'ensemble du territoire, le groupe Répertoire de l'AFCAE sélectionne et valorise des œuvres tout au long de l'année.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Association Française
des Cinémas Art et Essai
12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
afcae@afcae.org

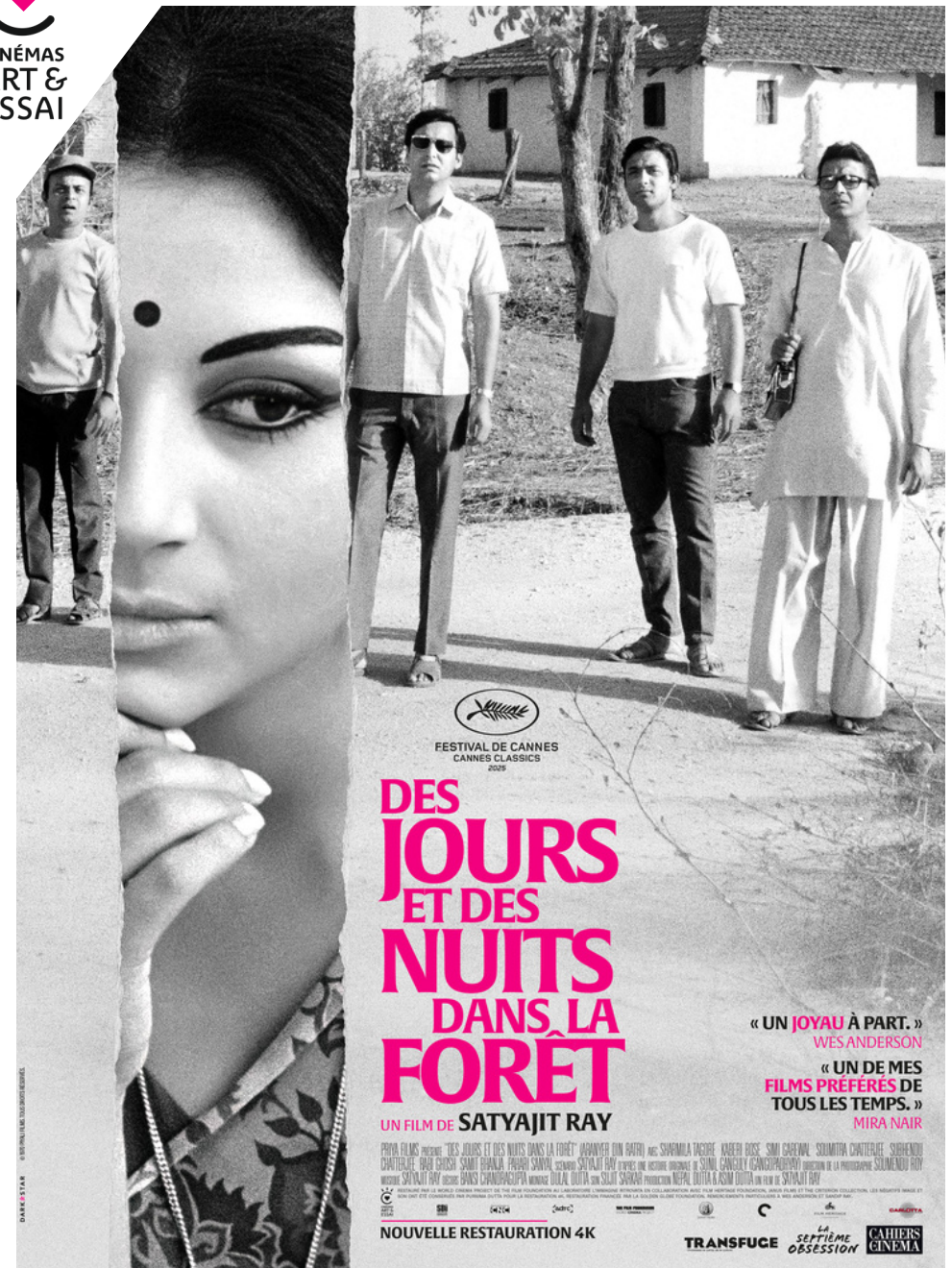
afcae
CINÉMAS ART & ESSAI



www.afcae.org



COUP DE CŒUR RÉPERTOIRE



Restauration 4K au cinéma à partir du 19 août 2026



© 1970 PIYALI FILMS. Tous droits réservés

Synopsis

Ashim, Hari, Sanjoy et Shekhar, amis trentenaires de la classe moyenne de Calcutta, partent en villégiature dans la forêt de Palamou. Sans réservation, ils s'installent dans un bungalow dont ils soudoient le gardien, espérant ainsi profiter de ce cadre idyllique à la lisière des bois. Bientôt, ils rencontrent trois jeunes femmes des environs : la mystérieuse Aparna et sa bellesœur, Jaya, ainsi qu'une travailleuse pauvre d'une tribu locale, Duli. Entre jeux de séduction, errances et nuits d'ivresse, chacun des comparses voit bientôt vaciller ses certitudes les plus intimes...

À propos du film

Derrière l'apparente légèreté d'un marivaudage estival, adapté d'un roman de l'écrivain d'avant-garde Sunil Gangopadhyay, *Des jours et des nuits dans la forêt* se révèle comme une œuvre d'une finesse et d'une modernité incroyables, où Satyajit Ray explore avec humour et mélancolie les thèmes de l'identité, de l'immatunité masculine, des caprices du désir et du choc entre citadins et nature.

Outre sa remarquable maîtrise du rythme, des contrastes et des silences, célébrée chez Satyajit Ray dès la « Trilogie d'Apu » (1955-1959) ou *Le Salon de musique* (1958), ce qui frappe en premier lieu dans ce long-métrage de 1970, c'est l'acuité du regard de moraliste que porte le cinéaste sur la masculinité bourgeoise et ses zones d'ombres, refoulements et faux-semblants. Un regard qui, par-delà les décennies et les distances, s'avère d'une justesse et d'une contemporanéité toujours époustouflantes.

TITRE FRANÇAIS

Aranyer Din Ratri

Inde • 1970 • 1h56 •
Restauration 4K

DISTRIBUTION

Carlotta Films

AVEC

Sharmila Tagore
Kaberi Bose
Simi Garewal
Soumitra Chatterjee
Subhendu Chatterjee
Rabi Ghosh
Samit Bhanja
Pahari Sanyal

RÉALISATION

Satyajit Ray

SCÉNARIO

Satyajit Ray
d'après une histoire de
Sunil Gangopadhyay

PHOTOGRAPHIE

Soumendu Roy

MONTAGE

Dulal Dutta

MUSIQUE

Satyajit Ray

Les quatre amis, célibataires insouciant au centre du film, embrassent en effet tout le spectre de la virilité commune. Ce groupe, à la fois soudé et hétérogène, Ray l'observe avec une ironie bienveillante, comme une bulle prête à éclater.

Entre eux, ces hommes conservent leur identité urbaine et leur camaraderie, tour à tour turbulente, roublarde et paresseuse ; mais l'irruption de femmes dans leur entourage va bientôt faire craquer ce vernis et surgir leurs fragilités intimes, évoquant par certains aspects la perte de repères des antiéros de *Husbands* de John Cassavetes, sorti la même année. Face à cette masculinité indécise, attachée à sa propre immaturité par un orgueil de façade, les trois figures féminines du film dévoilent une qualité ontologique dont l'absence n'apparaît, par contraste, que plus criante chez les hommes : car celles-ci s'inscrivent pleinement dans le monde, avec leurs fêlures, leurs passés, leurs histoires – là où la masculinité semble ne pouvoir que jouer à être.

Au fond, ce que Ray nous fait éprouver à travers son film, c'est l'impossibilité d'une rencontre authentique entre ces hommes et ces femmes ; non par fatalité, mais par asymétrie. En cela, ce film magnifique, aux accents parfois rohmériens, n'est pas sans évoquer *Une partie de campagne* (1946) de Jean Renoir, laissant le spectateur empreint d'une même douce et poignante mélancolie pour les parenthèses amoureuses – et leurs promesses évanouies.

Extrait du dossier de presse de Carlotta Films

Satyajit Ray



© 1970 PIYALI FILMS. Tous droits réservés

Satyajit Ray est né le 2 mai 1921 à Calcutta. Son premier film, *Pather Panchali*, malgré un manque de financements sera un grand succès. Premier volet de sa Trilogie d'Apu, avec *L'Invaincu* en 1957, qui remporte le Lion d'Or au Festival de Venise, et du *Monde d'Apu* en 1959. Entre ces deux films, il en réalise deux autres dont l'un de ses plus grands chefs d'œuvre *Le Salon de musique*. Dans les années 60 il va balayer du regard la société de son pays avec notamment l'un de ses plus grands films, *Charutala* en 1964. Il va ensuite changer de style et se tourner vers l'imaginaire et le genre. Il meurt le 23 avril 1992 quelques semaines après avoir reçu un Oscar d'honneur.